

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1983)  
**Heft:** 681

**Rubrik:** Objectif subjectif : Daniel Winteregg

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de vêtement, au premier rang desquelles, justement, trône le pantalon.

Qui sont les imbéciles qui nous ont imposé ces stupides tuyaux de poêle?

Passes encore pour les salopettes, larges, bien sûr, héritières des braies paysannes d'antan. Passe encore pour le pantalon de sport — le training — souple, libérateur, aéré. Passe pour le pantalon le plus intelligent dans sa vastitude: celui du kimono de judo.

Mais le pantalon courant, dit de ville! Faut-il que nous soyons bêtes et veules pour admettre ce truc inconfortable dont l'étroitesse de canon révèle celle de notre esprit...

(Un mot s'impose, ici, à propos des pantalons féminins. Passons sur ces absolues horreurs moulantes et luisantes que portent certaines minettes de tous âges. Leur fonction, purement sexuelle, est évidente. Non, je veux parler de ces pantalons courants — les jeans, par exemple — imités de ceux des hommes. Je dis: ils sont ridicules, hypocrites et manifestement malcommodes (pas moyen de plier jusqu'au bout les genoux). Moralité: les femmes sont encore plus bêtes que les hommes puisqu'elles les imitent dans leurs singeries vestimentaires.)

Revenons au slip.

Je n'ai rien contre le caleçon long ou mi-long d'hiver. Thermiquement, il peut être utile.

Mais le slip, lui, à quoi sert-il? Au mieux, à ne pas se retrouver cul à l'air si l'on perd ou déchire, pour d'obscures raisons, son pantalon. C'est tout. Et pour le reste, je prétends que le slip est inutile et idiot.

Cette idée, j'en suis sûr, fera son chemin.

Et je ne doute pas que les lecteurs mâles de DP, refusant désormais la contrainte sournoise et perverse du slip, ferois, avec nous, un pas de plus vers l'humanité.

En vérité, je vous le dis, en conclusion: ne pas mettre de slip a encore bien d'autres avantages — avantages que seule l'expérience démontre et qui ne sont pas négligeables en quelques réjouissantes situations.

Bien le bonjour chez vous.

G. S.

OBJECTIF SUBJECTIF

Daniel Winteregg



*Le 1<sup>er</sup> mai et tous les autres jours*